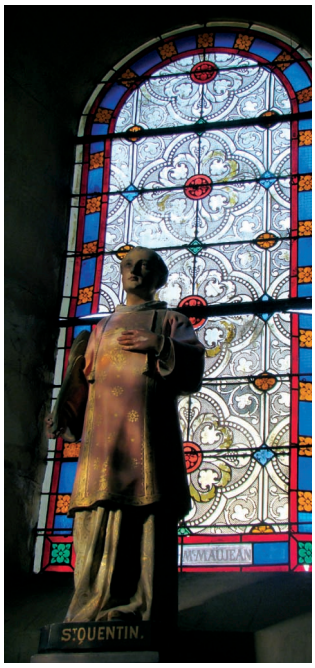
L'église Saint-Quentin

Visite guidée et commentée par François Macé De Lépinay

L'édifice est mentionné dans un document de 1093 mais la majeure partie de l'édifice remonte au XIIIe siècle. Les chapelles latérales possèdent six clés pendantes voûtées avec culs-de-lampe de style Renaissance datées des alentours de 1525. La disproportion relative entre le chœur et le clocher (financés et restaurés historiquement par le clergé) et le reste de l'édifice (à la charge théorique des fidèles) témoigne sans doute d'une construction inachevée.
On trouve également dans l'église des bas reliefs du XVIIe siècle représentant saint Jean Baptiste. Le chœur de l'église Saint-Quentin de Valmondois inscrit à l'inventaire des Monuments historiques date du XIIIe siècle, la nef et les chapelles sont postérieures. Cependant, un prieuré s'était établi à Valmondois dès 1093.



Les tableaux

■ Marthe et Marie, peinture d'Agostino Scilla de 1679, visible dans le chœur de l'église Saint-Quentin, est inscrite depuis 1987. La toile provient des butins de guerre napoléoniens, plus exactement d'un couvent de Fano (Italie).
Elle a été donnée à l'église par la famille de Provigny.

■ Le Saint Jérôme méditant, toile du XVIIe siècle classée en 1981, est également visible dans l'église. Elle représente ce docteur de l'Église.

■ La Vierge à l'enfant, ce tableau, ni daté, ni signé est attribué à un peintre italien du milieu du XVIIIe siècle, dans la mouvance de Carlo Maratta (1625-1713), peintre actif à Rome, dont les Vierges ont été beaucoup copiées ou réinterprétées.
L'Enfant Jésus est ici représenté en "Sauveur du monde" (il tient le globe terrestre dans sa main gauche) par la croix, qu'il tient dans sa main droite.
C'est aussi, en ce sens, une préfiguration de la Passion du Christ.

Vitraux XIXe et XXe siècles

■ Le premier à signaler est celui qui surplombe l'autel et qui représente Saint Quentin, patron de la paroisse de Valmondois. Saint Quentin était un martyr romain dont les reliques étaient déjà honorées à Vermand au temps de Clovis (fin Ve début VIe siècle). Cette localité devint le centre d'un pèlerinage très fréquenté et devint plus tard Saint Quentin (chef lieu de l'Aisne et de l'ancien pays du Vermandois). Faut-il penser que le nom de Valmondois vient d'une déformation de Vermandois et que la paroisse aurait été fondée par des habitants venant de cette région, comme le culte de Saint Quentin pourrait le faire croire ?
Saint Quentin aurait été un diacre. C'est pourquoi il porte la dalmatique (tunique à manches longues) et la palme du martyre. Le vitrail porte une inscription, indiquant qu'il a été offert par l'abbé Sauvayre, curé de Valmondois, en 1886.
Il est signé de Charles Champignaulle, célèbre maître verrier.

■ Les vitraux latéraux sont des grisailles de type néogothique, comme on en a fait énormément dans le dernier quart du XIXe siècle et jusqu'à la guerre de 14. Ils ont été donnés par des familles de Valmondois : Les famille Poulet, Maujean, Parent. L'un d'eux (façade ouest, près de la sacristie) est signé d'Albert Goell (auteur des vitraux de la basilique de Montmartre).

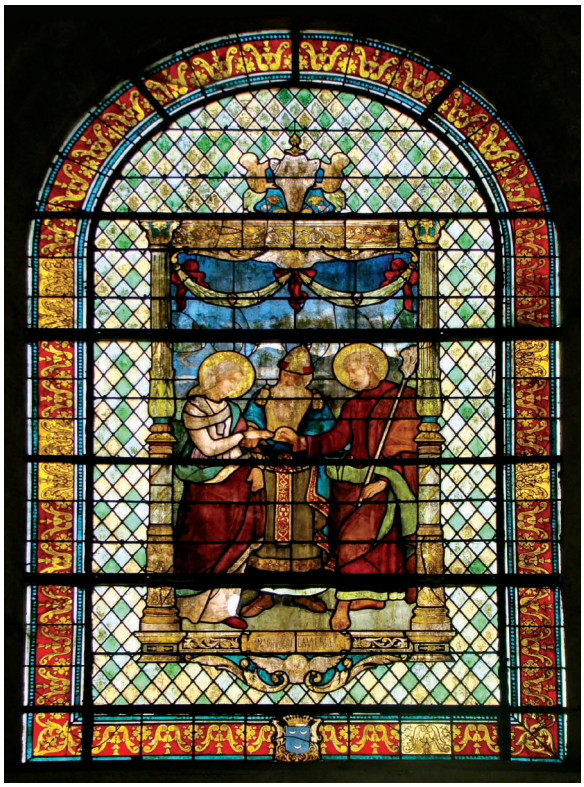
■ Le vitrail situé au-dessus de la tribune de la façade occidentale représente le mariage de la Vierge d'après Raphaël ou (Pérugin ?).
Il a été offert à l'occasion du mariage de Ludovic Marie Cavelier de Montgeon (châtelain de Valmondois) le 4 août 1885. En bas les armoiries des Montgeon.

A LA FAÇADE NORD, DEUX VITRAUX DU XXE SIÈCLE :

■ A droite, le plus ancien, qui date d'après la guerre de 39-45 et qui est un remerciement "à Notre Dame du Salut, en reconnaissance". On y voit un ou (plusieurs ?) soldats.

■ A gauche, un vitrail posé à l'occasion de l'affiliation de la paroisse de Valmondois à l'archiconfrérie de Notre Dame des Victoires (paroisse du même nom à Paris) en 1962.
Il est signé de M-J Juteau, du nom de Mireille et Jacques Juteau, maîtres verriers installés à Eaubonne.

Vitrail de St Quentin surplombant l'hôtel



Le mariage de la Vierge d'après Raphaël (ou Pérugin)

Sur la gauche de la façade nord : Notre-Dame des Victoires

Sur la droite de la façade nord : Notre-Dame du Salut